

PROPHYLAXIE ET TRAITEMENT DE LA COQUELUCHE.

PAR MM. WEIL, PROFESSEUR, ET PÉHU, MÉDECIN HYGIÉNISTE.

Une certaine obscurité plane sur la nature de l'agent pathogène de la coqueluche, et l'accord n'est pas fait au sujet de l'époque à laquelle cette maladie est transmissible. Ce sont ces questions que les auteurs étudient ; ils terminent leur travail par le bilan des acquisitions thérapeutiques.

10. *Résultats obtenus dans la recherche de l'agent pathogène.* — De l'analyse des travaux, il résulte qu'il n'y a pas une preuve tendant à faire admettre la nature spécifique de tel ou tel agent supposé pathogène. Les différentes bactéries décrites comme spécifiques n'étaient que des microbes vulgaires. Quant aux sporozoaires mentionnés, ou bien ils n'ont pas été retrouvés, où bien ils ne représentaient que des formes anormales d'éléments figurés du sang. En somme l'agent véritable de la coqueluche n'a pas été rencontré encore ; celle-ci peut-être causée non par une bactérie, mais par un champignon ou un sporozoaire.

20. *A quelle époque la maladie est-elle contagieuse ?* — Si la nature intime de la coqueluche est inconnue c'est que les recherches bactériologiques n'ont pas été faites en temps opportun. Cette manière de voir découle de l'opinion des auteurs sur l'époque de la contagiosité. Jusqu'à ces dernières années on pensait que le maximum de contagiosité coïncidait avec la période des quintes. Cependant M. le professeur Weil, à la suite de l'examen soigneux des faits cliniques, était arrivé à cette conclusion en 1894 : *La coqueluche à l'hôpital, considérée aux différentes périodes de quintes, n'est pas transmissible.*

L'enquête avait porté sur 93 enfants âgés de moins de 7 ans, n'ayant jamais eu la coqueluche, non alités, se promenant dans les salles et en contacts répétés avec d'autres enfants présentant des quintes de coqueluche. Les enfants de la première catégorie avaient parfois leurs lits placés à côté de la seconde. Dans d'autres circonstances, le lit d'un non-coquelucheux était encadré par deux lits de coquelucheux. Les uns et les autres étaient par moments assis côte à côte sur le même lit, à table mangeaient ensemble, se servant quelquesfois du même verre et de la même cuiller. Aucun de ces enfants n'a été contaminé.